

Les seigneurs de Saint-Pée¹

« *L'histoire des seigneurs de Saint-Pée-sur-Nivelle est celle d'une des familles seigneuriales les plus considérables du pays labourdin²* »

Jean de Saint-Pé. 1170. Il est fait mention de lui dans une charte de Richard, comte de Poitou³.

Raymond Arnaud, seigneur de Saint-Pé. Sa fille Raymonde hérita de ses biens et épousa en 1190 Per-Arnaut de Saut⁴.

Per-Arnaut de Saut, seigneur de Saint-Pé (décédé avant le 22 décembre 1247). Il était le petit-fils d'Arnaut de Saut. Celui-ci, après en avoir reçu l'autorisation du vicomte de Labourd, fit construire sur le territoire d'Hasparren, Zaldua, le château de Sault (aujourd'hui disparu).

Arnaut de Saut, seigneur de Saut de Hasparren et de Saint-Pé était le fils aîné du précédent. Il succéda à son père en 1247 mais deux ans plus tard, en 1249, il mourut sans postérité. Ce fut son frère cadet qui hérita de ses biens.

Guilhem-Arnald I de Saut, seigneur de Saint-Pé, mourut en 1253 en ne laissant qu'une fille. Il eut de nombreux démêlés avec son frère, Pierre-Arnald. Ce dernier avait en effet, profité d'une absence de Guilhem-Arnald, alors au service du roi d'Angleterre, pour s'emparer du château de Saut⁵. Il en prit l'entière possession, ainsi que celui de Saint-Pé à la mort de son aîné.

Pierre-Arnald II de Sault (décédé peu après le 22 novembre 1255). De son mariage avec Marie, il eut deux enfants : Guillaume-Arnald qui lui succéda et Pierre-Arnald de Sault, chevalier, seigneur de Sault-Aguerre. Ce dernier reçut en partage la majeure partie de la baronnie de Sault avec la maison noble Daguerre à Hasparren.

Guillaume-Arnald II de Saut (1255-1273) Il reçut l'autorisation le 14 avril 1273, d'Édouard Ier de «*réédifier son château de Saut à*

¹ Tous les renseignements, fournis dans cet article, proviennent des précieuses recherches effectuées par M. Henry Dop.

² Préface de Pierre Hourmat, Henry Dop, *Les seigneurs de Saint-Pée*, Recueil d'études et de documents, SSLAB & Société des Amis du Musée Basque, 1969, p.8.

³ Jules Balasque, *Études historiques sur la ville de Bayonne*, T. I, p.189 ; T.II, p.39-40.

⁴ Jean de Jaurgain, *La Vasconie*, T.II, p.502.

⁵ *Rôles Gascons*, 1, numéros 2705, 2706.

Hasparren, avec fossés, pont-levis et autres ouvrages de fortifications⁶. Il fit construire Saut Neuf, dont il reste aujourd'hui les ruines sur une hauteur dans le quartier de Celhay.

Pierre-Arnald III de Saut, seigneur de Saint-Pé et d'une partie de Saut d'Hasparren succéda à son père, cité précédemment. Il fut mesnadier de la reine de Navarre en 1275 et 1276⁷.

Guillaume de Saut, seigneur de Saint-Pé (1280-1322), fils aîné du précédent, il maria, sa fille en 1317, avec le seigneur de Lahet et son fils en 1322 avec, Béatrix, la sœur de celui-ci.

Guillaume Arnaud, seigneur de Saint-Pé. Il mourut en 1343, avec d'autres seigneurs labourdins dans «*l'affaire du pont de Proudines⁸.*»

Sanche, seigneur de Saint-Pée (+ vers 1370). Il fut tué lors d'un combat contre les Espelette⁹. Il ne laissait qu'une fille, Jeanne, qui épousa Pero-Lopez, seigneur d'Amezqueta.

Pero-Lopez, seigneur de Saint-Pée (+ 1392 ou 1393). Chevalier gupuzcoan, il avait été choisi par les gens de Saint-Pée pour venger la mort de Sanche. Ce fut ce qu'il fit lors d'un combat contre Velche d'Ezpeleta¹⁰. Ce fut pendant cette période que deux domaines vinrent accroître les biens de Saint-Pée : Urdains (Bassussary) et Arritzague (Anglet).

Jean d'Amezqueta, baron d'Arbonne, seigneur de Saint-Pée. Héritier des biens de sa mère, il fut autorisé, par Henri IV, roi d'Angleterre, le 5 juin 1402 de donner à la tour qu'il voulait ajouter au château de Saint-Pée «*une élévation de dix brasses de plus*» que celle autorisée par la coutume du Labourd¹¹. Il acquit, le 24 avril 1408, de noble Jean de Saint-Julien, seigneur de Saut de Hasparren, la seigneurie d'Arbonne et les maisons de Sarria et d'Amisola, situées à Ahetze pour 1390 livres de Guyenne¹². De son

⁶ Bibliothèque Nationale, Fonds Moreau, vol. 635, folio 197.

⁷ Archives Nationales, J 614, n° 112 et 113.

⁸ Pierre Yturbide, *Le pays de Labourd avant 1789*, T1, p.38.

⁹ Pierre Yturbide, *Le pays de Labourd avant 1789*, T1, p. 42-45.

¹⁰ Jean de Jaurgain, « Jean d'Amezqueta, seigneur de Saint-Pé en Labourd », *Revue de Béarn et du Pays Basque*, octobre 1904.

¹¹ Bibliothèque Nationale, Fonds Moreau, vol.636, f° 51.

¹² Henry Dop précise là qu'il s'agit d'un document appartenant aux archives de Saint-Pée.

1





②

mariage avec Isabelle de Beaumont, il n'eut qu'une fille. Aussi demanda-t-il l'autorisation, à Henri II, de pouvoir légitimer Augerot de Saint-Pée, l'aîné de ses fils bâtards. Cela lui fut accordé le 10 février 1433.

Augerot de Saint-Pée, après une vie de batailles, mourut à Saint-Pée le 26 avril 1450. Les biens de Saint-Pée échurent à sa demi-sœur, Jeanne, fille légitime de Jean d'Amezqueta et d'Isabelle de Beaumont. Elle était mariée à Gracian de Salazar, seigneur de Luxe en Basse-Navarre, qui devint donc du chef de sa femme, seigneur de Saint-Pée.

Gracian de Salazar, seigneur de Saint-Pée (1450-1469), n'eut de son union Jeanne d'Amezqueta qu'une fille : Jeanne de Salazar qui épousa en premières noces Jean de Chicon et en secondes Philippe de Beaumont.

Jean de Chicon, du chef de sa femme, devint lui aussi seigneur de Saint-Pée. Il était originaire de la maison d'Echacou à Bussunarits. Ils eurent deux enfants : Jean et Marie. Cette dernière épousa, le 13 décembre 1512, Louis de Montréal d'Urtubie¹³.

Jean II de Chicon, seigneur de Saint-Pée, fut nommé bailli et gouverneur du Labourd par François 1er le 7 décembre 1516. Deux ans auparavant, le 1er août 1514, il avait épousé Isabeau de Gramont, sœur de l'archevêque de Bordeaux. De leur union, ne survécut qu'une fille, Françoise, qui fut unie le 29 décembre 1535 à Jean III de Caupenne, baron d'Amou.

Jean III de Caupenne, baron d'Amou, seigneur de Saint-Pée succéda à son beau-père comme bailli du Labourd¹⁴. Il résigna cet office en faveur de son fils aîné Charles.

Charles de Caupenne, baron d'Amou, seigneur de Saint-Pée reçut, en 1568, en récompense de ses services, le cordon de l'ordre de Saint-Michel. Il se distingua pendant les guerres de religion et fut fait prisonnier après la capitulation de Navarrenx. En 1574, à ses charges de bailli et de gouverneur du Labourd s'ajouta celle de sénéchal des Lannes. Il avait épousé le 17 janvier 1565, Marguerite de Bezolles, dont il eut un fils, Jean-Paul et trois filles.

Jean-Paul de Caupenne d'Amou, seigneur de Saint-Pée fut nommé, par provisions d'Henri

IV, le 4 août 1590, vice-amiral de Guyenne, capitaine de mille hommes et bailli de Labourd. La même année, il épousa Jeanne de Baylenx Poyanne. Il est à l'origine des procès pour sorcellerie qui se sont tenus dans la province puisque ce fut lui qui demanda au roi de déléguer des commissaires spéciaux pour cette affaire.

Jean IV de Caupenne, baron d'Amou, seigneur de Saint-Pée, succéda à son père comme bailli du Labourd après la démission de celui-ci en mai 1621. De son mariage avec Madeleine Massiot, il eut quatre filles et un fils : Léonard.

Léonard de Caupenne d'Amou, baron puis marquis d'Amou et seigneur de Saint-Pée. La terre d'Amou fut érigée en marquisat le 20 février 1664. À cette date, Léonard était marié avec Marie de Gassion dont il eut sept enfants. Au décès de celle-ci, il convola en secondes noces avec Rose de Poudenx de qui il eut deux enfants : Henri et Léonard. La famille de Caupenne d'Amou se divisa alors en deux branches : les Caupenne d'Amou de Saint-Pée et les Etchaux d'Aspremont.

2

Jean V de Caupenne, marquis d'Amou, seigneur de Saint-Pée. Il épousa le 28 septembre 1692 Olive Lecomte de La Tresne, fille du premier président de Bordeaux. Malheureusement, elle mourut, sans qu'aucun enfant, de ce mariage, n'ait survécu. Pour parer au manque d'héritier, Jean se remaria le 21 mai 1708 avec Jeanne de Bédorède-Gayrosse¹⁵.

Jean-Baptiste de Caupenne, marquis d'Amou, seigneur de Saint-Pée, d'Arbonne, d'Arritsague, de Pomarez, de Castetsarrasin, baron de Bonut et d'Arsague. (24 septembre 1711-27 février 1788) Chevalier de Saint-Louis, Jean-Baptiste, fut nommé, après la Guerre de Succession d'Autriche, lieutenant du roi à Bayonne, en Labourd et en Soule. Il avait épousé, par contrat du 28 février 1740, Charlotte de Menou, dont il eut sept enfants.

Anne-Henri-Louis de Caupenne d'Amou de Saint-Pée (1741-1798). Il épousa Marie-Sophie de Poudenx le 4 septembre 1771. Seules deux filles purent prétendre à leur succession. Elles vendirent après la mort de leurs parents, les terres de Saint-Pée-sur-Nivelle¹⁶, d'Arbonne et d'Arritsague.

¹³ Pierre Yturbe, *Le pays de Labourd*, t.1, p.92.

¹⁴ Lettres de provisions datées du 14 avril 1535 ainsi qu'il est écrit dans l'Armorial des Landes, III, p. 214.

¹⁵ Le contrat de mariage est daté du 22 janvier 1703

¹⁶ Le château avait été brûlé pendant la guerre de 1793-1794.

